



Zoothérapie Québec 2003 BILAN 2004

1^{er} juillet 2003
au 30 juin 2004



*Quinze années déjà derrière nous.
Cliché de dire que le temps passe vite ?
Peut-être. C'est pourtant le cas.
De l'essoufflement ? Un peu quand même.
De la lassitude ? Pas une once.
Des rêves ? À la tonne.
La recette ? Des gens de cœur,
de passion et d'engagement.
L'avenir ? Devant nous.*

L'année dernière, l'équipe avait diminué en nombre. Cette année, l'équipe est stable. Il faut bien avouer qu'on avait atteint le minimum vital en 2002-2003 et qu'on ne pouvait pas aller plus bas, en nombre pas en moral ! Parce que l'implication de ses membres ne se dément pas. Permanents comme bénévoles ont mis les bouchées doubles avec, pour résultat, la croissance de l'organisme en 2003-2004.

Une année exigeante qui s'est déroulée à vitesse grand V, encore une fois. Une année à l'enseigne de la continuité, des réalisations et de l'accomplissement. Une année qui s'est ouverte sur l'achèvement et le lancement de la trousse pédagogique *Fudge à l'école*, qui s'est poursuivie avec une progression significative des activités de zoothérapie et qui se termine sur un début de chantier qui se déroulera tout au long de l'été 2004.

Pour sûr, l'équipe est fière. Et elle a bien raison. Bon, elle est bien un peu fatiguée aussi. Avec la somme de travail accomplie, difficile de ne pas l'être un peu. Zoothérapie Québec est bien plus grand que la somme de ses parties.

LES RESSOURCES HUMAINES

■ LES PERMANENTS

Annie, Katy, Nathalie et Stéphan sont les trois mousquetaires – qui, on le sait, étaient quatre – de Zoothérapie Québec ! Comme eux, ils ont l'énergie, la loyauté, le dévouement et, ma foi, le plaisir de travailler ensemble.

Ça fait maintenant six ans qu'Annie Bernatchez travaille à Zoothérapie Québec. Un record de longévité. Enfin, de la stabilité et de la continuité. Elle coordonne les activités cliniques, les gens et bien plus encore. En plus de ses fonctions de coordonnatrice, elle a de multiples talents d'intervenante, de communicatrice, d'animatrice et de formatrice. Elle a un rôle à ZooQ à la hauteur de son engagement : **ÉNORME**. Une grande chance pour notre organisme. *Merci Annie ! Un mot qui traduit peu et mal toute ma reconnaissance mais encore le seul que me fournit la langue française.*



Katy Jauvin, elle, est avec nous depuis 5 ans. Katy est polyvalente : en plus de réaliser ses interventions de zoothérapie en milieu scolaire, elle se consacre au développement des activités, est responsable de la meute et des liens avec les familles d'accueil et les bénévoles et participe à la formation. Avec l'arrivée de juin, période synonyme de diminution des activités, c'est Katy qui écope cette année de la mise à pied saisonnière. C'est maintenant une coutume à la ZooQ pour boucler le budget de l'année... coutume insoutenable puisqu'elle fragilise les opérations et la permanence au sein de l'organisme pendant la période de l'été.

Arrivé en avril 2003, Stéphan Francœur est devenu en peu de temps indispensable. D'autant qu'avec la mise à pied saisonnière de Marie-Claude Soucy à l'été 2003, il devient l'homme à tout faire. Marie-Claude reviendra pour un court passage pendant l'exercice, soit de septembre à décembre. Son poste aux communications et à la levée de fonds n'est pas facile à financer. Elle nous quitte vers un avenir plus certain dans sa Gaspésie natale. Homme de cœur et d'engagement, Stéphan épaulé Annie dans la gestion du quotidien. La majeure partie de son poste à demi-temps est occupée par la réception téléphonique, le suivi de la facturation et le dossier des Amis de ZooQ. Et c'est sans compter les mille et une tâches connexes qu'on lui confie... d'ailleurs, avec lui, cette expression, *tâches connexes*, prend vraiment tout son sens. Ça frôle l'abus...

Nathalie Monfet est la petite dernière arrivée. Elle occupe un poste d'intervenante en zoothérapie à temps complet. Éducatrice spécialisée de formation, Nathalie travaillait déjà avec nous comme intervenante contractuelle depuis quelques années. Elle quitte un emploi stable dans un établissement de santé et fait le grand saut – ce qui n'est pas peu dire – dans notre organisme communautaire, avec toutes ses conséquences en termes de diminution de salaire et d'avantages sociaux. Faut-il qu'elle aime la zoothérapie ? La grande satisfaction des clients qu'elle dessert le lui prouve tous les jours. Quelle chance qu'elle ait jeté son dévolu sur nous.

Au risque de me répéter, Annie, Katy, Nathalie et Stéphan sont des gens de cœur, talentueux avec ça. Ils se complètent fort bien et, moi qui ai fondé Zoothérapie Québec, j'aime bien ce que je vois quand je les observe. Plus, j'aime ce que Zoothérapie Québec devient grâce à eux.

Quant à moi, je ne suis pas très loin puisque je conserve quelques rôles pour les soutenir dont ceux du financement, de la production du *Animots* et de la rédaction du rapport annuel d'activités.

■ LES INTERVENANTS CONTRACTUELS

Ils sont quatorze intervenants contractuels à réaliser les activités de zoothérapie. C'est comme ça depuis des années et, malgré toute notre bonne volonté, impossible de faire autrement et d'offrir des postes réguliers : l'horaire est constitué de périodes de pointe et de creux qui correspondent aux préférences et aux besoins des établissements clients. Rien pour créer des postes permanents. Quand même, plusieurs intervenants sont avec nous depuis un bon moment et nous arrivons à concilier leur disponibilité qui varie avec leurs propres engagements et nos besoins. Cela entraîne une gymnastique folle pour maintenir la continuité désirée par les milieux clients et il faut bien avouer que nous n'y arrivons pas toujours. Pour tenter d'y pallier et de minimiser les effets, nous misons sur la tenue des dossiers clients et sur un jumelage d'intervenants qui connaissent un même milieu et en mesure de prendre la relève le cas échéant.

Parmi les *vieux* et ceux en voie de le devenir(!) : Louise De Bellefeuille, Francis Doucet, Josée Dubord, Johanne Laniel, Catherine LaRue, Isabelle Laurin, Isabelle Mercier, Nathalie Monfet, Sylvain Lirette, Julie Thibault et Jacques Turgeon. Chez les nouveaux venus : Isabelle Allard, Isabelle Nadeau et Marylène Pinard.



LA VIE ASSOCIATIVE

■ LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les membres du conseil d'administration se sont réunis à 7 reprises au cours du présent exercice. En plus de gérer les affaires courantes, ils ont entrepris, en soutien et en collaboration avec la coordonnatrice, d'analyser l'organisation du travail. La tâche étant ambitieuse, ils ont opté pour la formation d'un comité. Si nous obtenons relativement aisément du financement pour nos projets, on ne peut en dire autant pour la gestion des opérations. L'organisme est très dynamique et la somme de travail est par conséquent considérable alors que les limites des ressources financières sont quant à elles bien réelles.

En seconde moitié d'exercice, un soutien financier de la CDEC Centre-Nord a permis l'engagement d'une ressource externe pour réaliser un diagnostic organisationnel, une étude de marché et un plan d'affaires. Le comité a sélectionné les offres de services, rencontré les firmes candidates et précisé le mandat. Le même comité fait le suivi avec le consultant et reçoit périodiquement ses rapports d'étape.

Les personnes suivantes ont composé le conseil d'administration en 2003-2004 :

- **M. Pierre Boivin, ADMINISTRATEUR** Directeur d'école à la retraite
- **M^{me} Carole Brousseau, PRÉSIDENTE** Organisatrice communautaire, CLSC Ahuntsic
- **M. André Côté, ADMINISTRATEUR** Directeur marketing - Division Amériques, Cirque du Soleil
- **M^e Frédéric Durso, SECRÉTAIRE** Agent de relations de travail
Institut professionnel de la Fonction publique du Canada
- **D^e Michèle E. Hogue, TRÉSORIÈRE** Directrice, Les Amis du Jardin Botanique de Montréal
- **D^r Bernard Lemelin, ADMINISTRATEUR** Clinique Vétérinaire St-Denis
- **M^{me} Brigitte Leroux, ADMINISTRATEUR** Urbaniste, Le Groupe-Conseil Enviram
- **M. Raymond Plouffe, ADMINISTRATEUR** Directeur du département de zoothérapie, C.H. Douglas
- **M. Étienne Tremblay, ADMINISTRATEUR** Consultant spécialiste, EDS

■ L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'assemblée générale s'est tenue le 3 décembre 2003 en présence de 20 personnes. Elles ont reçu les rapports d'activités et financier, ont pris connaissance des objectifs prioritaires de l'organisme pour la prochaine année, nommer le vérificateur et élu les administrateurs au conseil d'administration pour combler les postes en renouvellement.

■ LES BÉNÉVOLES

Une chance qu'on les a. Le mouvement observé l'année dernière s'accroît : moins nombreux mais plus présents et plus impliqués, les bénévoles combinent carrément des tâches de permanents. Le recrutement est négligé. Forcément, la personne responsable des bénévoles, Katy, fait du développement et de la zoothérapie à plein temps ! Ils étaient 57 en 2002-2003 à réaliser 7 072 heures. Ils ne sont plus que 51 en 2003-2004 à réaliser 6 257 heures. Une diminution de six bénévoles et de 815 heures, environ 13%. Mais c'est sans compter le don de temps des familles d'accueil qui lui augmente avec leur nombre.

Réception téléphonique, soins aux chiens, conseil d'administration, transport, traitement de texte, site web, soutien informatique, classement, salons et congrès, mais aussi facturation, rédaction de demandes de subvention et de commandite, gestion financière sont toutes des tâches réalisées par des bénévoles. Ils sont fidèles au poste et leur stabilité est rassurante.

Je m'en voudrais de passer sous silence, parce qu'ils sont nombreux, les dépannages et corvées en tout genre, le plus souvent au pied levé : remplacer une absence, garder un chien, livrer un colis, faire des courses et, lorsqu'on exagère, un peu de ménage. Ils ne disent jamais non. Difficile de chiffrer en heures tous ces dépannages de dernière minute.

On doit beaucoup à nos bénévoles et même si on leur dit souvent qu'on les apprécie, ce n'est jamais assez si l'on considère l'ampleur de leur apport. *MERCIS nombreux et sincères, chers bénévoles.*

■ LES FAMILLES D'ACCUEIL ET LES CHIENS

Je l'ai déjà dit, les familles d'accueil constituent un groupe important de bénévoles au soutien des activités de ZooQ. En tout, trente chiens arpentent quotidiennement nos bureaux, cinq de plus que dans l'exercice précédent. Vingt-trois appartiennent à ZooQ et sept sont la propriété de familles bénévoles. Il s'agit d'une pratique qui tend à s'installer et qui marie bien les besoins grandissants de l'organisme et le désir de familles qui souhaitent que leur chien fasse du bénévolat en zoothérapie ! Vingt-huit familles – certaines hébergent deux protégés alors qu'un chien, Olive, a deux familles ! – accompagnent ainsi cinq jours par semaine, matin et soir, leurs fidèles compagnons.

Leur engagement est quotidien et comme à l'habitude je renonce à comptabiliser le temps que représente leur implication auprès des trente chiens. Si on ne comptait pour chaque famille qu'une heure par jour pour accompagner leur chien au travail ou pour accomplir toutes les tâches reliées à leur bien-être – nourrir, promener, entraîner, brosser ou soigner – on totaliserait déjà 9 855 heures. J'ai un ami qui me répète sans cesse que quand on aime, on ne compte pas ! Il doit déteindre sur moi puisque me voilà à reprendre sa maxime.

Laissez-moi vous présenter tous ces gens de coeur...

Frédéric Bertrand et Michèle-Odile Geoffrion & *Agathe*

Carole Brousseau & *Bali*

Isabelle Drolet et Patrice Fréchette & *Charlot*

Nathalie Deguire et Stéphane Lavoie & *Elvis*

Chantale Delorme et Yvon Fillion & *Fidgi*

Monique et Claude Beaumier & *Gaffe*

Rafaelle Leiris et Gilles Coulombe & *Grizzly* *

Sophie Picard & *Kasha* *

François Ross et Régis Laforest & *Lancelot et Kelly*

Renée Allard & *Lima*

Annie Bernatchez & *Louis-Cyr*

Marie-Claude Therrien et Marc-Antoine Bernier & *Maggie* *

Éric Piché & *Mali*

Louise Thibeault et Pierre Brassard & *Margot*

Lucie Cliche et François Proulx & *Moka*

Julie Leblanc et Louise Pelletier (*en garde partagée*) & *Olive*

Ghyslaine Labelle & *Pablo* *

Jacques Dauplaise & *Peggy et Boris*

Nicole Blouin & *Piccolo*

Louise Lehoux et François Côté & *Pipo*

Guylaine Hogue & *Porto*

Marcelle Garneau & *Shalom*

Annick Gerolami et Étienne Tremblay & *Stanley*

Richard Cyr et Marc Daigle & *Théo et Zoé* *

Guy Laurin & *Toby* *

Claude Théberge et Martin Paquette & *Valentin*

Caroline Bolduc & *Vanille*

* CHIENS BÉNÉVOLES



Pendant l'exercice, les événements heureux et malheureux se succèdent. À chaque fois, l'arrivée de nouveaux chiens est une source de plaisirs, de surprises et d'exclamations admiratives. Fidji, Lima, Maggie et Mali n'y ont pas échappé. À chaque fois aussi, la perte d'un chien est une source de peine, de tristesse et d'évocation de souvenirs. La très énergique, allumée et vivante Bali est décédée en octobre 2003 des suites d'un cancer. *Comme elle me manque.*

LES ACTIVITÉS

Après quelques années sombres, l'exercice dernier avait été caractérisé par une reprise des activités. L'exercice 2003-2004 se poursuit sur cette lancée. Pourtant l'équipe reste sensiblement la même. À preuve, la masse salariale ne bouge quasiment pas. Encouragés par la reprise, les permanents ont continué à mettre les bouchées doubles. Les résultats ne se sont pas faits attendre.

■ LES INTERVENTIONS DE ZOOTHÉRAPIE

Du 1^{er} juillet 2003 au 30 juin 2004, nous avons réalisé 4 572 heures d'intervention comparativement à 3 962 heures pour la même période l'année précédente. Une hausse de 610 heures. Il s'agit là d'une augmentation remarquable de 15.4%. L'équipe peut s'en féliciter. Le mérite lui en revient entièrement. Les 4 572 heures d'intervention se répartissent ainsi au fil de l'année :

Juillet	271
Août	240
Septembre	274
Octobre	456
Novembre	372
Décembre	327
Janvier	346
Février	526
Mars	517
Avril	447
Mai	420
Juin	376



Leur répartition illustre la fluctuation des heures au fil des mois et la difficulté qui s'ensuit de retenir et fidéliser les intervenants contractuels. Elle correspond au *pattern* d'achat des centres d'hébergement et de soins de longue durée et des écoles, ce qu'on comprend mieux dans ce dernier cas. Une partie de nos efforts vise à équilibrer le développement des heures en proposant des activités à l'année aux

milieux d'hébergement, les besoins des aînés en grande perte d'autonomie le justifiant.

Ces heures ont été réalisées auprès de 88 établissements scolaires et de santé. Une augmentation de neuf milieux par rapport à l'année dernière, en majorité des écoles en fait.

Portrait des établissements clients

SOURCE : RELEVÉ STATISTIQUE DES CLIENTS DE ZOOQ EFFECTUÉ À L'HIVER 2004

Type d'établissements	Nombre d'établissements	Nombre de clients	Nombre d'interventions
CH & CHSLD	56	1 121	33 143
CR	14	268	8 399
Scolaire	18	487	4 574
Total	88	1 876	46 116

Satisfaits des résultats de nos interventions, certains milieux clients augmentent leurs heures au contrat ce qui explique aussi la hausse des heures d'intervention. Au cours de l'hiver 2004, nous avons effectué un relevé statistique de nos interventions dans chaque milieu client afin d'avoir un portrait de celles-ci. Nous avons ainsi réalisé 46 116 interventions auprès de 1 876 personnes différentes en 2003-2004.

Répartition et pourcentage des clients

Femmes :	886	ou	47,23%	<i>Adultes et aînés</i>
Hommes :	503	ou	26,81%	
Jeunes :	487	ou	25,96%	
	1 876		100%	

Répartition et pourcentage des interventions

Femmes :	25 963	ou	56,30%	<i>Adultes et aînés</i>
Hommes :	15 580	ou	33,78%	
Jeunes :	4 574	ou	9,92%	
	46 116		100%	



■ LES ATELIERS DE PRÉVENTION DE MORSURES – PROGRAMME FUDGE À L'ÉCOLE

Encouragés par nos succès de l'année dernière, nous maintenons nos efforts pour développer notre programme de zoothérapie éducative. Ceux-ci portent fruit comme les résultats l'indiquent. L'expérience des écoles en 2002-2003 est très positive, d'ailleurs celles-ci poursuivent le programme en 2003-2004. Cela facilite d'autant l'approche auprès de nouvelles écoles. Le bouche à oreille aussi joue en notre faveur. Nous étendons même nos activités jusqu'à Saint-Roch-de-l'Achigan.

Dans l'exercice précédent, 131 jeunes avaient été rejoints via notre programme. En 2003-2004, on en dénombre 487, une hausse de 372%. Ils ont fait l'objet de 4 574 interventions contre 2 786 l'an dernier. Ces jeunes ont des troubles envahissants du développement, des troubles du comportement, des difficultés graves d'apprentissage ou des troubles du langage.

Comme je le mentionnais dans le dernier rapport d'activités, les résultats du développement peuvent paraître modestes pour les non-avertis. Il faut se rappeler que Zoothérapie Québec développe ses services auprès d'établissements du réseau public affectés eux-mêmes par un sous-financement chronique. Le niveau de difficulté s'en trouve décuplé.

La trousse, enfin !

Après de nombreux bouleversements au calendrier, la trousse de prévention de morsures *Fudge à l'école* a enfin pris forme. Que de péripéties d'ailleurs avant qu'elle aboutisse : une fois imprimée, une erreur nous saute au visage. Sur une des illustrations, le chien a deux oreilles... à droite ! Une histoire d'infographie. Impossible de livrer une trousse ainsi. On reprend l'impression de la page maudite. Elle a été lancée en « petites » pompes le 14 octobre 2003. Un lancement sympathique et réussi qui a réuni commanditaires, membres, amis, bénévoles, administrateurs et partenaires. L'événement s'est déroulé à l'école Hélène-Boullé, une école primaire de notre quartier où nous avons offert nos premiers ateliers dans les années 90.

Bon, les médias étaient absents. On était bien un peu déçus puisque ça aurait aidé la diffusion de la trousse. Qu'à cela ne tienne, on a fait un peu de publicité et les entrevues sont venues par la suite. Le traitement des commandes (paiement et envoi postal) s'est fait via l'Ordre des Médecins vétérinaires avec qui nous avons établi un partenariat, l'éducation auprès du public comptant parmi les mandats de l'Ordre. Près de 120 trousses ont trouvé preneurs pendant l'exercice. Parmi eux des centres de la petite enfance, des enseignants, des cliniques vétérinaires, des éleveurs, des policiers, des collègues, etc.

Les ateliers, encore !

Par ailleurs, persuadée que la publication de la trousse aurait eu pour effet de réduire la vente des ateliers, quelle ne fut pas ma surprise de constater que, à ce chapitre également, nous avons plutôt enregistré une augmentation des activités. Ainsi, en 2003-2004, nous avons offert l'atelier de prévention de morsures à 3 980 jeunes répartis dans 199 classes d'écoles primaires et de services de garde de Montréal et de la périphérie comparativement à 2 020 jeunes dans 101 classes l'année dernière.



■ LA FORMATION ET LES CONFÉRENCES

La formation de Zoothérapie Québec

Vingt-deux personnes en provenance de toutes les régions du Québec se sont inscrites au programme de formation offert à trois reprises, à l'automne, à l'hiver et au printemps. Parmi ceux-ci, quatre enseignants et professionnels de l'école l'Étincelle ont participé à la formation.

Les permanents de Zoothérapie Québec donnent plusieurs conférences à chaque année auprès d'organismes et d'intervenants divers. Parmi celles-ci, citons plus spécifiquement deux conférences offertes dans le cadre des journées de perfectionnement pour les intervenants de la CSDM à laquelle assistait, entre autres, la directrice de l'école primaire l'Étincelle. Cette rencontre fut le point de départ à une collaboration entre nos deux organisations. Nous troquons nos expertises, nous en zoothérapie, eux en intervention auprès d'enfants présentant des troubles envahissants du développement.

La formation continue à Zoothérapie Québec

Tel que mentionné précédemment, le troc avec l'école l'Étincelle nous permet d'améliorer nos connaissances et notre pratique auprès des enfants autistes, clientèle en développement à ZooQ. De plus, afin de soutenir cliniquement et professionnellement les intervenants, des activités de formation continue sont organisées à quelques reprises au cours de l'année. Citons par exemple l'inscription à des colloques et l'organisation de rencontres thématiques avec, à l'occasion, des conférenciers invités : les outils d'animation en milieu scolaire, le comportement animal, mieux connaître la déficience intellectuelle (Association de Montréal pour la Déficience Intellectuelle) et l'utilisation de l'animal auprès de l'enfant autiste (Raymond Plouffe, CH Douglas) en sont des exemples.

■ LA PROMOTION

Les congrès

Fidèle à ses habitudes, Zoothérapie Québec a poursuivi ses activités de promotion et de rayonnement auprès des professionnels de la santé et de l'enseignement à travers rencontres, congrès et colloques d'associations ou d'ordres professionnels.

Pendant l'exercice 2003-2004, nous avons participé ou distribué de la documentation dans les pochettes des participants dans une dizaine d'événements, de congrès et de colloques. En général, nous avons choisi des activités différentes de celles de l'année dernière pour introduire un principe d'alternance, notre organisme ne pouvant défrayer les coûts croissants de ces événements à chaque année. La trousse lancée, nos choix ont davantage porté sur le milieu de l'éducation et des enfants. Citons les principaux comme la Journée pédagogique du primaire, le congrès de l'Association des services de garde du Québec, le Regroupement des comités de parents, le Salon Paternité Maternité Enfants, le Symposium de thérapie assistée par l'animal et le congrès de l'Ordre des Médecins vétérinaires du Québec.

Les articles

La promotion de notre organisme et de nos activités passe aussi par la rédaction d'articles dans des journaux, des magazines et des revues à grand tirage et par des entrevues radiophoniques ou télévisées. Ainsi, les activités de Zoothérapie Québec ont fait l'objet de plus d'une vingtaine d'articles et d'entrevues.



Le Animots

Le bulletin de liaison, *Animots*, constitue un autre moyen de promotion de l'organisme. Tiré à 3 000 exemplaires, il est distribué aux clients, partenaires, amis et collaborateurs de Zoothérapie Québec. Il est également distribué dans les congrès ou glissé dans les pochettes des participants. Les dossiers du *Animots* font l'objet de tirés à part puis sont diffusés dans les congrès et colloques.

Le site web

Zoothérapie Québec a évidemment son site web. Difficile d'y échapper. Cette vitrine est plus que nécessaire en 2004 et elle comporte bien des avantages. Mais elle constitue aussi une surcharge pour l'équipe. D'abord, il faut répondre aux nombreux courriels. Ensuite, il faut mettre le site à jour. Si elle est acceptée, la demande de subvention à la DRHC pour l'été 2004 prévoit l'engagement d'un étudiant pour faire la mise à jour du site.

LE FINANCEMENT

Les résultats financiers de l'exercice 2003-2004 comptabilisent des revenus globaux de 347 545 \$ qui se répartissent ainsi :

Financement autonome	82,09%
Subventions	17,91%

À l'exercice précédent, les revenus de 289 312 \$ se répartissaient comme suit :

Financement autonome	76.4%
Subventions	23.6%

La tendance des dernières années se poursuit : le financement autonome progresse alors que le pourcentage de subventions diminue. En fait, Zoothérapie Québec s'en tire assez bien au chapitre des subventions de ses projets. On ne peut en dire autant du financement de ses opérations. L'organisme doit encore recourir aux mises à pied saisonnières pour équilibrer son budget annuel.

Nous sommes encore loin d'atteindre notre objectif des trois dernières années : l'engagement d'une directrice et d'une secrétaire administrative. Fonctions qui nous font cruellement défaut.

■ LES PROGRAMMES D'EMPLOYABILITÉ

Emploi Québec.

À l'exercice précédent, nous n'avions pu obtenir de subvention salariale en raison d'un litige. La situation est corrigée cette année et nous avons accès à nouveau à ce programme. Nous engageons par ce moyen une intervenante en zoothérapie, Lynda Robitaille. Bien qu'intéressé à la garder à notre emploi, celle-ci ne peut accepter notre offre pour des raisons de santé.

Développement et Ressources humaines du Canada.

Zoothérapie Québec obtient pour une autre année un programme Placement Carrière Été qui encourage l'emploi d'étudiants. Alexandre Bélanger se joint à notre équipe pour une période de 12 semaines à l'été 2003, principalement comme animalier.

■ LES SUBVENTIONS ET COMMANDITES

Le programme de soutien aux organismes communautaires.

Le SOC maintient sa subvention annuelle à 10 000 \$ cette année encore. Zoothérapie Québec poursuit ses démarches pour obtenir un rehaussement de cette subvention et à la toute fin de l'exercice, en juin 2004, nous apprenons l'excellente nouvelle que notre subvention passera à 30 000 \$ par année à compter de l'exercice 2004-2005. Ce n'est pas encore ce que nous demandons et, lentement mais sûrement, on y arrivera. D'ailleurs, l'investissement du SOC est très rentable : si on divise la subvention de 30 000 \$ par les 46 116 interventions réalisées pendant l'exercice, chacune de celles-ci revient à 65¢ au Ministère de la Santé. Qui dit mieux ?

Le ministre de la Santé.

Monsieur Philippe Couillard nous accorde une subvention discrétionnaire de 10 000 \$ en soutien à la production de la trousse de prévention de morsures, *Fudge à l'école*. Une aide très appréciée étant donné les coûts d'impression supérieurs à notre évaluation de départ. Il faut bien avouer qu'au fil du temps la trousse s'est bonifiée et a pris du volume.

Le Secrétariat à l'action communautaire autonome.

Cette subvention annoncée pour la première fois en avril 2001 s'inscrit dans le cadre de la première Politique gouvernementale de reconnaissance et de soutien à l'action communautaire. 2003-2004 devrait être la troisième et dernière année où cette subvention de 20 000 \$ nous sera versée. L'annonce du SOC en fin d'année nous donne à penser qu'il s'agit d'une consolidation de ces deux subventions qui totalisent 30 000 \$, avec une assurance, cette fois, de récurrence.

La Fondation de la Corporation des concessionnaires d'automobiles de Montréal.

Notre partenariat avec la Fondation de la CCAM se poursuit pour la cinquième année. Cette fois, nous leur avons présenté un projet de diffusion de la trousse de prévention de morsures au moyen d'une participation à des événements publics et de publicités ciblées. La suite logique de la publication de la trousse. Ils ont bien reçu notre proposition et acquiescé à celle-ci.

La Fondation Jean-Louis-Lévesque.

Ça fait déjà quatre années que la Fondation soutient notre organisme, plus spécifiquement le programme de prévention de morsures, *Fudge à l'école*. Cette année n'a pas fait exception et la diffusion du programme et l'animation des ateliers dans les écoles primaires a retenu leur attention.



La CDEC Centre-Nord.

Il y a déjà plusieurs années que la CDEC soutient notre organisme tant par ses conseils que par ses programmes de financement. À l'hiver, elle a étudié et entériné une demande de subvention au Fonds d'économie sociale pour réaliser un diagnostic organisationnel, une étude de marché et un plan d'affaires. Ça faisait déjà un moment que nous l'avions fait et l'opération devenait nécessaire pour nous permettre de dégager notre horizon et d'y voir plus clair dans nos orientations. Débutée pendant le présent exercice, la démarche se réalisera en grande partie en 2004-2005.

La compagnie de nourriture pour animaux HILL'S.

C'est un retour aux sources pour nous que cette entente avec Hill's. Nous en sommes évidemment très heureux. Mais ce n'est rien à côté de nos chiens qu'on trouve bien gourmands tout à coup. La commandite de nourriture pour tous nos chiens est un apport appréciable.

Nous l'avons réalisé à nos dépens lorsque la compagnie Iams s'est retirée en tout début d'exercice et que nous avons dû défrayer les coûts de nourriture pendant un certain temps.

Les dons et commandites.

Bien des gens soutiennent Zoothérapie Québec au moyen d'un don en argent, en nature ou en services. Les Amis de ZooQ, les bénévoles et les employés sont du nombre bien sûr.

Les compagnies pharmaceutiques Pfizer et Schering-Plough font partie des donateurs en fournissant gracieusement certains médicaments et traitements préventifs nécessaires à la bonne santé de nos chiens. Et, ma foi, ça fonctionne. Ils sont plutôt pétants de santé ! Là encore, la contribution est d'importance puisque les coûts des médicaments sont élevés.

De son côté, la Ville de Montréal, cette année encore, fournit les licences à tous nos « caniches ».

On en a un aperçu, Zoothérapie Québec bénéficie du soutien de plusieurs fondations, organisations, compagnies, bienfaiteurs et amis. Même de loin. Je pense à une amie de Notre-Dame-du-Portage qui, à distance, parle de nous à chaque fois qu'elle le peut. Et cet autre de la rue Plessis qui nous aime, point. Impossible de tous les nommer. J'espère qu'ils ne m'en voudront pas de ne pas faire mention de leur nom et qu'ils se reconnaîtront. Parce que nous vous sommes très reconnaissants de votre gentillesse, de votre fidélité et de votre bienveillance. Merci à vous tous de votre générosité.

EN CONCLUSION

L'exercice 2003-2004 a commencé dans l'effervescence totale : mettre la touche finale à une trousse qui s'est réalisée sur deux années et préparer un lancement à la hauteur de notre fierté. Pas de fausse modestie, quand on tient le produit fini dans nos mains, enfin, on est pas mal content de nous.

Comment ne pas être fiers aussi de la remontée des activités. La croissance dépasse les objectifs fixés par le conseil d'administration à la coordonnatrice des activités cliniques. La percée du milieu scolaire qui se poursuit est très stimulante pour les intervenants.

Puis avec l'hiver vient la planification des travaux. Pourquoi pas, nous avons un peu de temps libre ! Un mur qui s'effondre, l'installation d'un système de climatisation (dont une des composantes fait l'objet d'un vol) et la réalisation de travaux qui ne peuvent plus attendre (étanchéité, isolation, plomberie, dératisation (vous avez bien lu), chauffage, électricité, porte et fenêtres).
Un été chaud et poussiéreux en perspective.

Depuis un an, des négociations longues et ardues se sont déroulées avec le prêteur, la Banque Nationale, pour en arriver à un cul-de-sac. Le changement d'institution financière sera complété en 2004-2005 avec la Caisse d'économie Desjardins des Travailleuses et des Travailleurs.

Et puis, il y a toujours cette ombre au tableau : malgré la croissance des activités, il faut procéder à une mise à pied saisonnière en juin 2004. La diminution drastique des contrats à l'été ne nous permettra pas de passer au travers. Le déficit n'est pas une solution, de toute façon nous n'avons aucune marge de manœuvre à ce chapitre. Boucler le budget devient donc incontournable.

Voilà ! Notre histoire 2003-2004 se termine ainsi. Je suis bien sûre d'avoir oublié plusieurs des événements qui ont ponctué notre année. C'est partie remise dans

le prochain rapport.

Conclusion ? Mission accomplie.
Chapeau à tous les membres de l'équipe !

Bravo !



Carole Brousseau
Présidente